

— la classe ouvrière a eu recours à des formes de luttes enterrées jusqu'alors dans son passé héroïque mais lointain. Ainsi à Eibar, au Pays Basque, la police a dû quasiment prendre d'assaut la ville en état pré-insurrectionnel ;

— aux côtés de la classe ouvrière se sont mobilisées les couches de la petite bourgeoisie jusque là apathiques ;

— cela s'est combiné à un renouveau du mouvement étudiant qui malgré sa retombée rapide, traduit un phénomène profond ;

— enfin, s'est produite une large mobilisation à peu près spontanée des lycéens.

On peut alors formuler ainsi les changements qualitatifs intervenus dans la situation :

1. Le mouvement de masse a remporté **une victoire éclatante**. Après avoir fait tirer sur les manifestants à Erandio, à Grenade, après avoir menacé du conseil de guerre les travailleurs du métro en grève à Madrid, le gouvernement a été amené à une rupture brusque dans son escalade répressive, et contraint à battre en retraite.

2. **La crise du franquisme** s'exprime aujourd'hui de façon patente dans son impuissance à faire face au mouvement de masse par la combinaison ou l'alternative de ses deux méthodes classiques intégration-répression.

La dictature franquiste a brûlé dans l'affrontement sa dernière cartouche gouvernementale : l'équipe « monocolor », la « sainte maffia de l'Opus Dei », le « gouvernement de la succession » s'est démasqué sans appel. Aucune combinaison gouvernementale ne peut plus donner l'illusion d'une éventuelle solution de change.

● — **Si elle ne peut plus jouer sérieusement la carte évolutionniste, si elle ne peut plus espérer intégrer de larges couches dans un projet de « démocratisation progressive » du régime franquiste, quelle peut être la politique de la bourgeoisie espagnole ?**

— Sa politique est claire, et elle n'a pas d'autre choix : accentuer la répression. Ainsi a été prolongé l'état d'exception, ont été promulguées de nouvelles législations et multipliées les opérations policières. La police occupe en permanence les universités, investit les usines en grève...